

Les atouts des fonds entrepreneuriaux

Soutenu par des fonds lors de LBO ou en venture, les entrepreneurs ayant réussi se dirigent volontiers vers les fonds entrepreneuriaux. Entre conseils, sourcing et accompagnement, ils dotent les sociétés de gestion d'atouts de poids dans la conquête des deals, puis dans la vitalité des entreprises.

Ils deviennent tellement visibles que l'Afic a créé, en avril 2015, un club qui leur est dédié. Déjà, 17 fonds d'entrepreneurs actifs en venture ou en LBO capdev s'y sont regroupés (voir encadré page 37). Le total des capitaux gérés par les membres du Club s'élève à 615 millions d'euros, dont 450 mil-



lions proviennent d'investisseurs privés, le solde correspondant à l'apport des investisseurs institutionnels. Globalement, en France, ils sont plus d'une vingtaine à investir grâce à des fonds majoritairement apportés par des entrepreneurs qui ont réussi et renvoient, en quelque sorte, cet ascenseur avec intérêt. « Aujourd'hui, le Club a financé plus de 200 entreprises et environ 140 sont en cours d'accompagnement, soit un chiffre d'affaires cumulé de 730 millions d'euros, explique Isabelle de Baillenx, présidente du Club des fonds d'entrepreneurs de l'Afic, mais aussi créatrice du fonds Fa Diese. C'est un mouvement qui se développe beaucoup et qui offre de nombreux avantages aux participations, notamment en termes de compétences et de réseau avec des investisseurs imprégnés de culture entrepreneuriale. »

« LES INTÉRÊTS SONT ALIGNÉS, IL FAUT TROUVER LE JUSTE MILIEU ENTRE LE RETOUR FINANCIER ET L'IMPACT ÉCONOMIQUE QUE PEUT AVOIR UNE SOCIÉTÉ EN CROISSANCE SUR L'ÉCONOMIE RÉGIONALE. LES PROFITS D'UNE ENTREPRISE SERVENT AINSI DIRECTEMENT AUX AUTRES PME DU TERRITOIRE, C'EST DE L'ÉCONOMIE EFFICACE ET RESPONSABLE. »
PIERRE GRAND-DUFAY, PRÉSIDENT, TERTIUM

Thierry Persia est PDG d'Amperis Energies, un groupe rayonnant en Région Paca. Il explique son choix d'accompagnement par un fonds d'investissement, Tertium, et les raisons qui l'ont motivé. En 2014, le fonds de capital développement marseillais prend une participation à hauteur de 39% au capital du groupe spécialisé dans l'installation et la maintenance en génie électrique et climatique. Une PME qui réalise aujourd'hui 30 millions d'euros de chiffre d'affaires et emploie 250 personnes.



THIERRY PERSIA : RETOUR D'EXPERIENCE

PEM : Pourquoi un fonds d'investissement ?

Thierry Persia : Pour financer ma croissance, j'avais lancé des recherches auprès des banques de capital et des fonds d'investissement. Mon choix s'est naturellement porté sur Tertium, qui propose une vision différente, fort d'un solide savoir-faire en ingénierie financière, et qui ne s'arrête pas au reporting. J'ai perçu en eux une compréhension rapide de mon projet entrepreneurial.

PEM : Comment avez-vous connu Tertium ?

T. P. : Un actionnaire du fonds m'a mis en relation avec Pierre Grand-Dufay, président de Tertium. Un premier contact qui m'a permis de comprendre leur fonctionnement, percevoir leur écoute, mesurer leurs compétences et le support qu'ils pouvaient représenter pour nous. Un partenariat allait naître, et j'en mesure chaque jour les atouts.

PEM : Concrètement, quels sont les avantages d'être suivi par un fonds d'entrepreneurs ?

T. P. : Au-delà de l'aspect financier, cela permet d'être moins seul aux commandes, c'est rassurant. Le fait d'être entouré d'une vingtaine de chefs d'entreprise permet aussi de gagner du temps grâce à l'accès à un réseau riche de contacts locaux et des opportunités de business. ■